



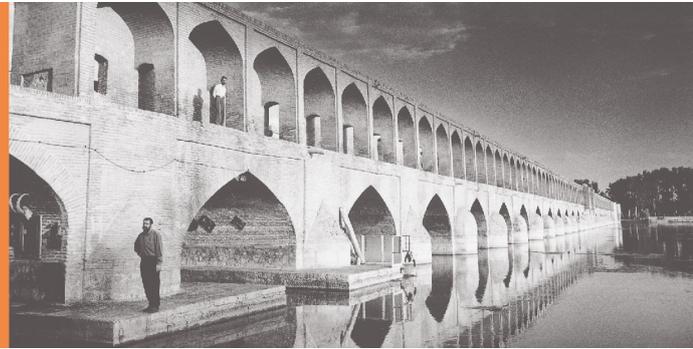
Voyages et Culture · Reisen und Kultur

RUE DE BOURG 10, CASE POSTALE 7699, CH-1002 LAUSANNE

Tél.: +41 21 312 37 41

info@voyages-et-culture.ch

www.voyages-et-culture.ch



Baloo et la boîte à vitesse

Baloo, 140 kg de chair appétissante, des yeux pétillants et un sourire inoxydable, ancien lutteur renommé, fils de caravanier, chauffeur-mécanicien, est notre ange gardien durant notre traversée de la Mongolie. Comme d'autres d'ailleurs, Zhang en Chine, Léna ou Nikolai en Russie, Otabeg ou Komil en Asie centrale, il est de ceux qui ont parfaitement compris la raison de notre voyage, relier la Suisse à Pékin en voiture, ce qui est bien moins évident qu'il ne paraît, qui vont tout entreprendre pour que nous puissions atteindre notre but et, en plus, se montrer d'une amabilité et d'une prévenance de tous les instants pour devenir, au fil des jours, et maintenant des années, des compagnons de voyage et des amis dont nous sommes fiers.

Baloo est le chauffeur du camion-service-cuisine. C'est lui qui choisit les pistes à emprunter, qui propose de traverser une rivière à gué ou de l'éviter, qui décide de changer de cap en pleine nature, avec pour seule boussole la position du soleil, sa connaissance du paysage, la couleur de la végétation, l'altitude probable et de vagues traces à peine visibles de roues ou de sabots. Un ensemble de détails qui génèrent un sixième sens et grâce auquel jamais nous ne nous sommes égarés. Mais c'est aussi l'homme des campements, qui monte la tente-repas et ouvre une bouteille de vodka avec les dents, choisit l'agneau à sacrifier pour satisfaire nos palais, récolte le bois pour alimenter un grand feu, et chante sous les étoiles les mélodies traditionnelles qui se transmettent sous la yourte de génération en génération.

Un des pires ennuis qui peut arriver en expédition est l'accident ou une défaillance technique. Nos voitures sont aussi importantes pour nous que la monture pour son cavalier. Nous les choyons, les bichonnons, mais les chocs, les trous, les bosses, la tôle ondulée, les vibrations, la poussière, l'eau, la boue leur infligent un traitement impitoyable. Baloo le sait bien, qui doit au moins une fois par jour re-fixer une attelle, resserrer un joint ou nettoyer la pompe à essence de son camion. Alors, il ne manque pas de jeter un coup d'œil, souvent inquiet, à nos voitures, si minuscules et fragiles dans l'immensité de la Mongolie.

Et c'est lui qui vient à la rescousse lorsqu'il s'agit de remplacer un amortisseur ou de réparer un pneu.

Mais cette fois, le problème était bien plus grave! Une boîte à vitesse dont les pignons avaient été endommagés et même légèrement déplacés, et qui ne permettait bientôt plus de rétrograder en 4ème ou en 3ème. Le genre d'ennui dont on se serait bien passé, perdus dans la steppe et à 15'000 km de notre objectif final. Alors Baloo, avec 2 ou 3 amis dont un réparateur de machines à coudre et un joaillier, s'est mis au travail, un mardi vers 16h00, après la sieste, à l'entrée d'une vague remise appelée "garage", sans fosse, ni lift et encore moins d'éclairage. Coincé entre le dossier du siège avant et le volant, il a démonté toute la partie haute et longuement étudié cette boîte à vitesses inconnue pour lui. La nuit, tombée, c'est à la lumière de nos lampes de poche qu'il a continué, du bout des doigts, avec juste un tourne-vis et une petite pince, sortant et inspectant pièce après pièce. A une heure du matin, les yeux rougis, il s'est endormi et a repris son labeur quelques heures plus tard. Dans la matinée, tout semblait fonctionner, mais la boîte de transfert ne réagissait pas. Alors, il a fallu tout recommencer, démonter, inspecter, étudier. Pendant des heures, Baloo a fixé l'intérieur de cette boîte à vitesse, essayant de comprendre. Rien ne bougeait, on semblait bloqué, mais je me rendais bien compte que, dans sa tête, Baloo comparait ce qu'il voyait avec ce qu'il connaissait d'autres mécaniques. Et soudain, mais c'était déjà 23 heures, il s'est animé, en 30 minutes en déplaçant des pièces, en bougeant d'autres, il a remonté la boîte. Et en pleine nuit, on est reparti pour un nouvel essai, concluant cette fois.

Merveilleux Baloo! Une fois de plus, il avait sauvé notre expédition. Son intelligence de bon artisan, sa pugnacité des hommes de la steppe et sa sollicitude pour ses amis avaient fait des miracles. Quelques jours plus tard, avant qu'on se quitte, je lui ai offert la très belle mallette à outils, une vraie, complète, pour les pros, et dont il rêvait depuis qu'il l'avait vue. En hiver, Baloo gagne sa vie en réparant des voitures ou des camions, il saura en faire bon usage. FL - 03.09.2010